



Pour une Action Sociale Durable en Birmanie

NEWSLETTER SEMESTRIELLE DE JUILLET 2023

Bonjour à toutes et à tous.

Cette newsletter estivale vous apportera quelques précisions sur la dramatique situation qui meurtrit actuellement la grande majorité des 56 millions de birmans, ainsi que sur le travail humanitaire de PASDB, qui continue sur place au coeur d'un immense chaos.

Situation actuelle en Birmanie

La guerre civile ravage la société birmane depuis plus de 2 ans !

En effet, suite au putsch militaire du 1er février 2021 et aux manifestations pacifiques l'ayant suivi, qui ont été réprimées dans un bain de sang (des dizaines de milliers de personnes abattues dans la rue, arrêtées, torturées, etc.), presque tous les jeunes birmans sont entrés en résistance ainsi que des centaines de milliers d'adultes, en utilisant différentes stratégies.

Ainsi, selon des sources diplomatiques, plus de 100 000 jeunes urbain(e)s ont par exemple rejoint la quinzaine de guérillas en lutte dans tout le pays contre le pouvoir central militaire (certaines depuis 50 ans !). D'autres hébergent des « résistants » chez eux, stockent des armes et explosifs, etc.

Lors de ma visite de décembre dernier en Birmanie, j'ai d'ailleurs pu constater de mes yeux la présence limitée de jeunes gens dans les rues de Yangon, ce qui donnait un aspect irréel à la capitale économique du pays, grouillant d'habitude de vie en particulier grâce à sa jeunesse.

D'autre part, un nombre incalculable de citoyens birmans ont rejoint le CDM (*Civil Disobedience Movement - Mouvement de Désobéissance Civile*), initié au lendemain du putsch. Le Mouvement de Désobéissance Civile constitue un cadre de coopération et de lutte, entre l'ensemble des étudiants scolarisés, la fédération syndicale CTUM (qui a appelé très tôt à une grève générale qui perdure actuellement) et des comités populaires locaux. Tous les secteurs sont concernés, tels que l'éducation, les banques, etc.

Un des résultats de ce mouvement de désobéissance civile est que des centaines de milliers de travailleurs ne sont plus rémunérés. Par conséquent, plusieurs millions de personnes subissent une crise économique sans précédent dans l'histoire du pays, à laquelle s'ajoutent les effets dévastateurs de la crise sanitaire liée à la pandémie du Covid.

Action de PASDB à Yangon

Cet ensemble de facteurs négatifs fait que les besoins vitaux ont considérablement augmenté parmi les populations les plus vulnérables à qui PASDB vient en aide depuis des années, en particulier dans des bidonvilles de Yangon où nous sommes la seule ONG à intervenir.

La situation politique critique du pays, matérialisée par cette féroce guerre civile, ne nous empêche toutefois pas de maintenir notre activité humanitaire envers ces populations, d'autant plus que **nous sommes une des rares ONG à avoir eu en décembre 2022 la licence renouvelée par les militaires** (voir les précédents courriers).

Pour rappel, ce renouvellement qui pourrait paraître miraculeux au regard de la détestation des ONG par le pouvoir militaire, n'est que le fruit d'une extrême prudence sur place de nos équipes depuis 2009 et les débuts de PASDB (à l'époque une junte particulièrement répressive était déjà en place !).

C'est ainsi que par exemple, le mois dernier (juin 2023), dans le gigantesque bidonville de Dala où survivent environ 170 000 personnes, **nous avons attribué 2000 euros de microcrédits à 50 familles qui comportent en leur sein un ou plusieurs membres handicapés.**

Ces microcrédits de 40 euros par foyer ont permis à leurs bénéficiaires de monter un petit business de vente ambulante de fruits et légumes, d'acheter une ou deux machines à coudre d'occasion, etc. Pour se rendre compte de la valeur de cette somme en ce lieu et actuellement en Birmanie, il faut savoir **qu'un enseignant de primaire y gagne 50 dollars par mois** (un peu moins de 50 euros !) et que **les familles les plus pauvres peinent à générer 30/40 euros de revenus mensuels**, à travers divers petits boulots effectués par les différents membres du foyer dont parfois des enfants !

Le recouvrement de ces microcrédits (qui sont, je le précise, sans intérêts s'effectue sur un an, à hauteur d'un peu plus de 3 euros remboursés tous les mois. C'est notre coordinatrice locale Nhin Wyut Yi, qui en a la charge, en se rendant tous les deux mois sur place.

Également en juin dernier, nous avons offert 2000 euros au monastère/orphelinat d'Aung Zayar Min, qui prend en charge environ 3000 enfants.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos nombreuses actions sur place envers les populations les plus vulnérables, en consultant notre site web (voir l'adresse ci-dessous).

Notre objectif est naturellement de poursuivre la progression constante de l'activité humanitaire de PASDB envers ces populations, afin de venir concrètement en aide à encore plus de familles ou personnes se trouvant dans un état de total dénuement, parmi lesquelles un grand nombre de femmes, d'enfants et de personnes âgées.

Dans cette optique, nous avons encore besoin de vous et je ne peux ici que vous remercier une fois de plus du fond du cœur, pour votre généreux et indéfectible soutien à notre cause !

N'hésitez-pas à parler dans votre entourage de notre engagement total et même à transmettre cette newsletter pourquoi pas.

En effet, comme le dit l'adage : « **Plusieurs peu peuvent faire un beaucoup** ».

Vous pouvez retrouver les détails de tous nos projets sociaux sur le site web de PASDB :

www.associationpasdb.org

Si vous souhaitez des renseignements complémentaires, n'hésitez-pas à nous contacter à l'adresse suivante : pasdb.association@gmail.com ou au 06 82 40 57 03 (Thierry) et 06 07 04 05 21 (Bernadette).

Bien à vous et profitez-bien des vacances !

Thierry Cuberos

Fondateur et chargé de communication de PASDB.